

Arlette LAGUILLER

Employée de banque
Candidate de LUTTE OUVRIÈRE

Suppléant :
Gérard AUBRY
Ouvrier électricien

Travailleuses, Travailleurs,
Habitantes, Habitants de la 4e circonscription du Puy-de-Dôme

Le dimanche 12 mars vous devrez choisir, parmi les candidats qui se présentent à vous, lequel ou laquelle vous représentera à la Chambre des députés.

L'un de ces candidats défend la majorité, ces partis de droite au pouvoir depuis 20 ans, dont les dirigeants sont des amis des riches et des puissants. Et je ne crois pas que les ouvriers, les employés, les artisans, les petits commerçants, les petits paysans, les retraités et les femmes, dont on oublie toujours le travail, aient intérêt à ce que cet homme de droite puisse prétendre, grâce à leur vote, parler au nom des travailleurs de la circonscription.

La droite on l'a vu faire depuis 20 ans, elle est l'ennemi déclaré des travailleurs. Ses dirigeants disent défendre les petits paysans et les petits commerçants, mais en réalité ils servent les intérêts des capitalistes de l'agriculture, des trusts de l'alimentation ou des milliardaires des super-marchés.

En face de ce candidat qui représente les possédants et les riches, il y a un candidat du Parti Communiste et un du Parti Socialiste. Ces candidats sont de gauche et leurs partis ont promis un certain nombre d'améliorations au sort des plus défavorisés.

Mais, aussi bien l'un que l'autre de ces deux candidats, s'ils sont élus, ne vont-ils pas représenter bien plus leur parti que les simples travailleurs de la circonscription ?

Ils approuveront tout ce que dira Marchais ou Mitterrand. Ils ne les critiqueront pas. Ils en seront toujours solidaires.

Et peut-on être sûr que Marchais et Mitterrand défendront en toutes circonstances les intérêts des simples travailleurs, les intérêts des plus pauvres ?

S'ils n'avaient jamais changé on pourrait peut-être le croire. Mais, par exemple, l'année dernière, Marchais et Mitterrand étaient contre la bombe atomique et la force de frappe. Mais aujourd'hui qu'ils se rapprochent du pouvoir, Marchais et Mitterrand sont devenus des partisans de la bombe atomique et de la force de frappe. Pourtant ils savent bien que ce sont des dépenses ruineuses, financées par les impôts payés par tous les pauvres gens. Avec tout cet argent gaspillé on pourrait maintenir des écoles dans les petits villages, maintenir des gares que l'on ferme aujourd'hui alors que ces fermetures d'écoles et de gares condamnent des régions entières à l'abandon. Combien de salaires ne pourrait-on pas payer et combien d'impôts, de taxes et de charges sociales ne pourrait-on supprimer aux petits commerçants, aux petits paysans, aux petits artisans, aux petits industriels même, avec l'argent des Mirages payés à Monsieur DASSAULT ou des commandes de nucléaire payées à tel ou tel

magnat de l'électronique ou de la sidérurgie ? Est-ce qu'il n'y aurait pas bien des choses qu'on pourrait faire avec cet argent : améliorer le confort élémentaire de millions de foyers qui n'ont même pas l'eau chaude alors que l'on est capable d'aller sur la Lune.

Alors, en votant pour le candidat du Parti Communiste ou pour celui du Parti Socialiste, quelles que soient leurs qualités individuelles, car je ne les critique pas en tant que personnes, vous voteriez pour la politique de Mitterrand et de Marchais. Avec eux c'est Mitterrand et Marchais que vous éliriez. Car ces candidats n'iront pas représenter les travailleurs de la circonscription au Parlement, ils seront, dans la circonscription, les représentants du Parti Socialiste et du Parti Communiste, de Mitterrand et de Marchais.

Ils ne se sont pas élevés contre les retournements de leur parti à propos de la bombe atomique, et cela laisse entendre qu'ils ne diront rien, plus tard, si Mitterrand et Marchais se retournent contre les petits du haut du gouvernement. Car soyons-en sûrs, Marchais et Mitterrand, et les députés de leurs partis nous diront eux aussi qu'il faut se serrer la ceinture, qu'on ne peut pas tout avoir, qu'il faut bloquer les salaires, bloquer les prix agricoles, taxer les petits commerçants, parce que l'économie va mal. Et cela ne les empêchera pas dans le même temps de subventionner les grands capitalistes par le budget militaire ou en rachetant leurs entreprises, sous prétexte de nationalisation. Il faut bien savoir, en effet que s'il est question de nationaliser Roussel, c'est pour payer ses usines au trust Hœcht-Roussel, lequel pourra ainsi, avec notre argent à tous, l'argent des impôts, aller investir dans des entreprises plus rentables et peut-être même à l'étranger.

La seule nationalisation qui pourrait profiter aux travailleurs serait une nationalisation sans un tel rachat ruineux.

Alors, je pense sincèrement que je suis la seule à pouvoir vraiment représenter toutes les travailleuses et tous les travailleurs de la circonscription, parce que je suis moi-même une simple travailleuse.

Si vous voulez bien faire de moi votre député, c'est votre voix que je ferai entendre au Parlement. C'est vous-mêmes, c'est vous tous, qui serez avec moi à la Chambre des députés. Et si je suis élue j'ai l'intention de vivre ici, afin d'être avec vous dans toutes vos luttes en partageant votre vie quotidienne.

Par ailleurs, je suis la seule femme parmi ces candidats.

Pourquoi est-ce que les femmes ne feraient pas elles aussi de la politique ? Les femmes représentent la moitié des électeurs, pourquoi est-ce qu'elles ne représentent pas la moitié des députés ? Est-ce qu'une femme ne peut pas, aussi bien qu'un homme, discuter les lois ou les voter ? Est-ce qu'une femme a un moins bon jugement, est-ce qu'elle a moins de cœur qu'un homme ?

Alors je m'adresse aux hommes, et je leur dis : allez-vous voter contre moi parce que je suis une femme, ou bien allez-vous reconnaître que les femmes ont elles aussi le droit à la parole.

Et je dis aux femmes : c'est une occasion, qui ne se représentera peut-être pas, de montrer que nous aussi nous sommes capables de nous occuper de la vie politique, que nous avons notre mot à dire et que nous voulons le dire. Ne nous laissons pas reléguer, n'acceptons pas que l'on nous dise de nous taire. Si vous faites en sorte que je sois élue, bien sûr notre condition ne changera pas complètement pour autant, mais avec moi c'est toutes les femmes qui auront le droit à la parole, ici comme au Parlement. Alors ne laissez pas passer l'occasion, car si je suis battue ce sera une défaite pour toutes les femmes. Et je voudrais que tous les hommes qui ne veulent pas reléguer les femmes à un rôle secondaire le comprennent aussi.

Maintenant c'est à vous de juger. C'est à vous de dire si une simple femme, une simple travailleuse comme vous toutes et comme vous tous, mérite votre confiance.

Et c'est en toute sincérité et en toute simplicité que je vous dis qu'en votant pour moi c'est pour vous toutes et pour vous tous que vous voterez.

Je vous le promets.

Arlette Laguiller

Vu, la candidate

I.P.T. Paris X°